

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement :

Type de réunion

Réunion de collège public

Réunion de lycée général et technologique public

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Discussion sur le constat (facultatif)

/

Numéro et titre du premier sujet traité

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? »
exemple : 03 Vers quel type d'égalité, l'École doit-elle tendre ?

17 Rester à l'écoute de l'élève et assurer son bien-être dans le milieu scolaire

I. La cantine

Il faut généraliser les selfs et s'assurer de la qualité des produits, manger varié et réduire l'apport de produits usinés.

On demande d'être exigeant avec les fournisseurs. La cantine doit rester à l'intérieur de l'établissement avec un personnel propre à l'établissement.

Les élèves doivent être bien encadrés pendant les repas –
la durée du repas doit être raisonnable : 1 heure.

II. Les rythmes scolaires

- aménager le temps scolaire sur l'année en tenant compte des jours fériés.

Exemple : le vendredi après l'ascension est remplacé par une journée (ou deux demi-journées)

- on se propose de réduire le poids des cartables (surtout dans les petites classes)

Proposition : 1) l'élève de (6^e et 5^e) peut disposer d'un deuxième jeu de livres

2) proposer des ouvrages sous forme de classeurs

3) plus de casiers pour les élèves

- les journées sont trop longues pour les petits. Il serait bon d'aménager des temps de repos dans la journée entre les cours.

- En général, les locaux sont sur employés

- On propose de créer des lieux de vie pour les élèves de 6^e et 5^e et des espaces de rangement.

- Surtout pour les petits

Il y a trop trop 1) trop de déplacements

2) on demande que l'élève soit performant tout de suite et pourtant l'âge d'un 6^{ème} est celui de l'épanouissement.

III. Les locaux

- l'élève a aussi sa place dans nos établissements. Il faut prévoir l'aménagement des locaux

- demandes :

un suivi de la rénovation des locaux et une maintenance du matériel : (exemple : les ordinateurs)

(on note une différence entre les moyens des différentes régions.

Beaucoup de dossiers n'aboutissent pas

Il serait bon d'avoir une possibilité de recours pour déposer les querelles politiques et éviter ainsi le tribunal administratif pour faire avancer les dossiers.

L'architecture doit être adaptée à l'école :

- Accoustique

- Créer des lieux de rencontre.
- Avoir des salles adaptées
- La disposition des locaux doit faciliter la communication entre les utilisateurs.
- Le progrès passe par la réalisation du métier d'agent technique de l'éducation nationale.
Prévoir de transformer les emplois précaires en emploi de longue durée.

IV. L'Infirmier

Il y a une infirmerie pour 800 élèves, un médecin scolaire pour 5000 élèves, c'est trop peu – La liaison entre les personnels de santé se fait difficilement par manque de temps

L'infirmerie a une place importante dans la cité scolaire – Elle doit choisir des priorités par manque de temps.

V. Le social

- la société actuelle crée des problèmes nouveaux d'où le mal-être de nombreux enfants et adolescents
- l'assistante sociale a sa place dans l'établissement, même en demi service.
- Nous demandons un encadrement plus important des élèves par les surveillants et les CPE (par exemple) qui ont vu leur nombre se réduire les années passées.

L'élève se retrouve seul et subit souvent « La loi du plus fort ».

Oui, nos élèves veulent un autre cadre de vie.

Aidons les !

Numéro et titre du deuxième sujet traité

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste de 4 pages « Quelle École pour demain ? »

01 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

8 professeurs (P), 3 parents d'élèves (PE), 2 animateurs (A)

-Animateur du débat (A) : rappel historique sur les valeurs républicaines, leurs origines, leurs fondements.

La confrontation de ces valeurs à l'évolution de la société nous permet de poser la question suivante : le creuset républicain fonctionne-t-il encore ?

I. Les relations entre l'école et les religions.

-P1 : soulève le problème du droit local et en particulier de l'enseignement religieux à l'école publique.

-P8 : pose la question des enseignements reconnus.

-réponse collégiale : religion Catholique, Juive, Protestante.

-P8 : pourquoi n'y a-t-il pas d'enseignement religieux musulman ?

-P1 : souligne l'opposition entre une loi qui voudrait interdire tout signe ostentatoire et la possibilité d'un enseignement religieux.

-PE1 : évoque les problèmes des cours d'EPS, des relations garçons/filles qui se posent au-delà du prosélytisme et la remise en cause d'un principe de base de l'école républicaine qui est l'égalité des citoyens. Face à ce constat un souhait : laisser à la porte de l'école ses sentiments religieux.

-P4 : il faut distinguer la culture religieuse enseignée, qui touche des domaines historiques de la catéchèse.

-P7 : appuie cette prise de position en indiquant que cette culture religieuse est indispensable pour l'étude de la littérature et de l'art.

-P6 : indique que son enseignement s'appelle culture religieuse, et que son enseignement évoque l'histoire des religions, partie heureusement développée dans les nouveaux programmes d'histoire.

- PE3 : propose l'instauration de cours d'éthique
- PE3 : le vrai problème tourne autour d'une religion qui n'assure pas la séparation entre le domaine public et le domaine privé. Il souhaite que cette religion intègre les valeurs de la société et non pas l'inverse, et face à cela réaffirmer les valeurs fortes de l'école et garder sans concessions ces valeurs.
- PE4 : il ne faut pas focaliser sur le voile.
- PE3 : c'est au contraire un problème très grave. Il faut réaffirmer les valeurs républicaines.
- P8 : la communauté musulmane est elle-même divisée sur le sujet du voile, alors est-ce un problème d'interprétation ?
- P1 : en poussant la logique jusqu'au bout, doit-on accepter des professeurs voilés ?
- PE2 : témoigne de sa propre histoire « je suis français de première génération, et je me suis intégré en acceptant les valeurs de la république. » De nos jours, les nouveaux arrivants attendent plutôt une adaptation de la société à leurs habitudes.
- PE2 : il ne faudrait pas que la loi parle à la fois des signes religieux et des signes politiques.
- PE3 : le port du voile remet en cause la place de la femme dans la société et le statut des jeunes filles dans les cités.

BILAN :

- En ce qui concerne le maintien du droit local : avis partagés, mais les participants s'accordent pour dire que cet enseignement propose un apport culturel intéressant.
- Intérêt d'une loi sur les signes ostentatoires : avis partagés, mais les participants énoncent l'intérêt de directives ou d'une loi cadre, pour apporter un soutien sans faille de la part de l'institution à la décision du chef d'établissement.
- Réaffirmation des valeurs républicaines : oui à l'unanimité, en les expliquant mieux aux élèves.
- Ne pas se focaliser sur les signes ostentatoires d'appartenance à une communauté religieuse, mais lutter aussi pour les autres principes de l'école républicaine.

II. Dans quelle mesure peut-on, par l'éducation aux médias, contribuer à former l'esprit critique ?

Problème du déséquilibre entre ce qui est véhiculé par les médias et la réalité de la situation en ce qui concerne les valeurs.

- PE3 : soulève le décalage qu'il existe entre la valorisation de certaines activités par le biais de l'argent qu'elles rapportent et les besoins réels de la société.
- PE2 : souligne l'image déplorable des émissions où l'on chante et où l'on fait miroiter des millions d'euros gagnés facilement.

L'école est-elle un bastion ou un sanctuaire ?

- P5 : jusqu'à quel point sommes-nous perméables en tant qu'enseignant dans nos pratiques à ces valeurs véhiculées par les médias? La question transposée aux élèves met en évidence que chez eux, les attitudes par rapport à ces valeurs ne sont pas toujours raisonnées.
- P3 : notre devoir (et celui des parents) , c'est de leur donner des outils de réflexion pour prendre du recul. Cela pose aussi le problème de l'éducation aux médias dans l'enceinte de la famille.

BILAN :

- Face à certaines valeurs véhiculées par les médias et face à la masse d'informations qui parviennent aux élèves (ex : internet, télévision) , les parents et les enseignants ont un rôle éducatif à jouer pour permettre à l'élève d'adopter une attitude critique .
- Propositions de l'assemblée :
 - créer une heure d'éducation à l'analyse critique des médias

- accentuer l'effort dans ce sens dans les enseignements disciplinaires.

III. Jusqu'où accepter les expressions de la mode et de la culture « jeune » dans l'enceinte scolaire ?

-P8 : que faire en cas de tenue vestimentaire déplacée (mini-jupe, piercing, décolleté, casquette.....)

-PE3 il faudrait réagir comme un employeur, car en effet, à la sortie de l'école, le postulant peut subir à cause de cela une discrimination à l'embauche.

-P5 : souvent il y a un soutien des parents par rapport à ces tenues déplacées.

-PE3 : il faudrait faire signer un contrat entre les différents partenaires, en incluant cette question de tenue vestimentaire.

Que penser de la remise au goût du jour de l'uniforme ?

-PE3 : évacuons ces idioties et adaptons la discipline en fonction des contextes.

-P7 : le côté vestimentaire intéresse beaucoup les élèves, et dans le cadre de cours d'anglais, des débats ont pu avoir lieu sur le port de l'uniforme dans les écoles américaines.

-P3 : en effet, mais il faut signaler que les élèves personnalisent l'uniforme par des moyens détournés (façon de porter cet uniforme, bijoux, etc)

-PE3 : cette tentative d'uniformiser est ridicule, car à la sortie, les différences sociales sont à nouveau visibles ne serait-ce que par les marques et modèles des voitures des parents.....

-P3 : indique que pour sa part, elle portait un tablier à l'école primaire ce qui ne l'a en aucun cas traumatisé, bien au contraire.

Que penser de la remise en cause de la mixité à l'école ?

-P7 évoque les différentes expériences tentées et relativise le succès remporté . L'une de ces expériences consiste en la séparation des élèves de 6^{ème} des autres niveaux de collège. En ce qui concerne la remise en cause de la mixité, le bilan est également sujet à caution.

-PE3 : c'est une véritable régression face à nos valeurs.

Bilan :

Avis partagés sur l'intérêt du retour de l'uniforme à l'école

Non à l'unanimité sur la remise en cause de la mixité à l'école.

Rappeler que les élèves ont des droits, mais aussi des devoirs (respect du contrat de l'école)

Egalité des chances.

-P5 : afin de permettre à chaque élève de progresser selon ses capacités, il serait souhaitable de proposer un enseignement par champs de compétences. Chaque passage à un autre champ serait soumis à la validation du champ précédent.

-réponse collégiale : cela pose le problème de la gestion de chaque parcours individuel.

-PE3 : soulève le problème du suivi des élèves par rapport aux devoirs à faire à la maison. Cela est source d'inégalités, car chaque parent n'a pas soit les compétences, soit le temps à y consacrer.

-P8 : en ce qui concerne l'égalité des chances, on peut se poser également la question de la notation des TPE, (et de l'évaluation continue en général), pour lesquels la notation est réalisée en partie par les professeurs de l'établissement.

-A : soulève le problème de l'accession des classes sociales défavorisées aux études supérieures.

-P8 : c'est avant tout un problème d'ambition des parents pour leur enfant.

-PE2 : pour les classes élevées, on constate une prédestination en ce qui concerne les études.

-P3 : s'élève contre le principe de la gratuité totale de l'enseignement, et s'indigne qu'on ne puisse pas demander la participation des parents pour un ouvrage scolaire par exemple.

-PE3 : pose le problème de l'égalité des filières, de la place de l'enseignement général et technique. Il propose de revaloriser l'enseignement technique.

BILAN :

- repenser l'organisation du cursus scolaire
- proposer une aide aux devoirs (et proposer aux parents des outils pour mieux aider leurs enfants)
- être plus attentif au respect de l'anonymat dans toute forme d'évaluation finale
- permettre l'accès de tout élève à l'ascenseur social à travers l'école républicaine, basé sur la méritocratie
- veiller à diminuer les frais d'inscriptions dans certaines filières (ex : écoles de commerce), mais ne pas tomber non plus dans l'excès du tout gratuit qui freine les initiatives pédagogiques.

L'école de la république dans le contexte européen.

-A : une étude récente a permis l'évaluation des systèmes éducatifs dans le monde en général et en Europe en particulier. Quel est le bon modèle (s'il existe ?)

-P1 : les allemands reviennent sur leur modèle qui est en échec, remettent en cause par exemple la régionalisation des programmes scolaires, rediscutent de l'opportunité de leurs rythmes scolaires. Ce qui est paradoxal c'est que souvent pour résoudre nos problèmes, on cite l'Allemagne comme un modèle.

BILAN :

Y a-t-il un modèle éducatif transposable à la France ?

L'avenir de l'école républicaine ?

A : si rien ne change, on va manquer de gens qualifiés dans beaucoup de domaines.

-P1 : on risque de se retrouver avec une offre, mais en face personne qui veut faire les efforts nécessaires pour y accéder.

-PE3 : pour y remédier, il faudrait que l'école travaille sur des objectifs, et en y mettant les moyens.

Numéro et titre du ...sujet traité

Le numéro doit être celui du sujet tel qu'il apparaît dans la liste du 4 pages « Quelle École pour demain ? »

05 Quel socle commun de connaissances et de règles de comportement les élèves doivent-ils maîtriser ?

Quelles sont les matières fondamentales ?

- intervention d'un professeur d'histoire : « il ne devrait pas y avoir de hiérarchie entre toutes les matières, la notion de hiérarchie suppose que les élèves ne tiennent compte que des matières importantes. »
- intervention d'un professeur de français : « il est nécessaire de savoir lire pour s'épanouir dans d'autres matières il y a des savoirs fondamentaux. »
- intervention d'un parent d'élève : « les élèves n'ont pas le temps de travailler toutes les matières ; ils sélectionnent les matières liées à leur orientation. »
- intervention d'un autre parent d'élève : au primaire les élèves touchent trop à tout, on ne leur apprend pas à apprendre et c'est pourtant fondamental.

- Nouvelle intervention du professeur de français : les élèves cloisonnent leurs apprentissages, par exemple en histoire-géographie, ils ne veillent pas à l'orthographe. les parents ne veulent pas toujours que leur enfant redouble ! ».
- Intervention d'un parent d'élève : « pourtant certains parents demandent un redoublement et ne l'obtiennent pas. »
- Intervention de parents d'élèves : critique unanime de la méthode globale de lecture préconisée au primaire.
- Intervention d'un professeur : certains élèves arrivent au collège sans savoir apprendre une leçon. Les parents doivent suivre dès le primaire.
- Intervention d'un autre professeur : « on déplore une différence d'exigences entre le primaire et le collège ; beaucoup d'élèves sont déboussolés en arrivant en 6^e par les nombreux efforts de travail qui leur sont demandé. Il faudrait revoir la liaison CM2-6^{ème} et demander aux enseignants du primaire d'être plus exigeants. »
- Intervention d'une documentaliste : « on peut regretter l'absence de méthode de travail en amont. Qui doit apprendre aux élèves à apprendre ? »
- Intervention du professeur de français : il confirme que la méthode globale est inadaptée et inefficace et qu'en 6^e, les élèves ne savent même pas ce qu'est une syllabe. Il dénonce l'idéologie selon laquelle l'obstacle serait forcément négatif. Problème du surnotage et des commissions d'harmonisation au Brevet et au Baccalauréat qui imposent une hausse non justifiée des notes. On prépare mal les élèves au monde du travail. Il faut également soulever le problème du passage en classe supérieure : un élève bon en sport mais n'ayant pas les bases fondamentales ne doit pas passer ; il faut établir des coefficients.

Constat unanime :

La maîtrise de la langue est une valeur fondamentale jusqu'à l'entrée en 6^{ème}. Il faut donc reconnaître qu'il y a un socle fondamental de connaissances : les mathématiques et le français sont essentiels. Les professeurs des matières citées condamnent le grignotage des heures d'enseignement : perte d'une heure de français en 5^{ème} au profit des IDD (itinéraires de découverte). En 10 ans, les mathématiques ont perdu apparemment la moitié de leur créneau horaire.

Suite des intervention

- intervention d'une documentaliste : « il y a tout de même un intérêt dans les IDD pour l'apprentissage des méthodes de recherche. Mais il faudrait deux professeurs pour 15 élèves comme cela était prévu au départ.
- Intervention d'une mère d'élève : « les élèves ne savent pas exploiter les documents même s'ils savent des recherches. Ils se précipitent sur Internet et font copier-coller. Ils se comportent comme des consommateurs et pratiquent la philosophie du moindre effort.
- Intervention d'un professeur : « les élèves travaillent par peur de mauvaises notes. Ils devraient être curieux et avides de culture. »
- Intervention du professeur de français : « on déplore la culture du ludique et les discours démagogiques ambiants, par exemple : il vaut mieux parler d'erreur que de faute ; d'étude de la langue plutôt que de grammaire. »

Point sensibles :

Les intervenants sont revenus sur l'idée de hiérarchie des matières : n'est-il pas difficile de faire admettre aux autres disciplines qu'elles ne sont que secondaires ?

Un professeur tempère le débat en affirmant qu'une bonne entente suffit ou est possible lors des conseils de classe. Il ne faut pas y voir une attaque portée contre les disciplines autres que le français et les mathématiques ; mais que cela devrait être fait dans l'intérêt des élèves.

Demande des parents d'élèves : il souhaitent consulter le compte-rendu du débat de l'ensemble de l'établissement, via le site internet de l'établissement.

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Constat : le monde est violent.

Il y a de la violence tout autour de nous.

La violence se présente sous différentes formes :

- elle peut s'appliquer à des personnes : (problème de l'autorité parentale, les coups et blessures, le chantage, les bousculades dans les cours de récréation et devant les casiers...)
- elle peut s'appliquer à des objets (dégradation de matériel, jets de sac d'école...)

les incivilités font appel au sens moral et au civisme des personnes.

- les ados sont insolents envers les adultes
- ils « oublient » les règles de politesse et de bienséance (ex. : laisser passer l'adulte, saluer...)
- ils coupent la parole ou partent en même temps qu'une autre personne.
- Ils parlent à voix haute même en cours et évoquent des sujets pornographiques sans présenter de gêne.
- Ils se tiennent mal (« avachissement »).

Problèmes :

- les parents soutiennent très souvent leur enfant même si celui-ci est en tort. Ils demandent à ce que la sanction est justifiée.

Pour prévenir les formes de violence :

- leçons de morale en classe
- appliquer le règlement intérieur
- chaque adulte devrait développer l'exemplarité
- renforcer les échanges parents-enseignants – élèves pour regagner la confiance des uns et des autres et redonner la valeur du mot « respect ».

Les solutions :

La sanction ne devrait pas être humiliante. Ces ont souvent les mêmes élèves qui montrent des signes de violence et qui cumulent les sanctions.

- - prévoir des lieux de médiation avec présence d'un adulte pour répondre et vider les élèves « agresseurs » ou « agressés ».
 - alléger les effectifs des classes surtout dans les zones sensibles.
 - des classes d'insertion destinées aux élèves en difficulté qui pourraient ainsi quitter le collège plus tôt et s'orienter vers des filières « pratiques » d'apprentissage.
 - créer plus de postes de surveillants et d'aide éducateurs pour mieux encadrer les élèves.
 - Redéfinir le règlement intérieur et appliquer les sanctions prévues qui jusqu'à l'exclusion.
 - Faire « pression » sur les parents : il ne faut plus qu'ils aient peur de leurs enfants.
- Les menacer de « suppression » d'allocations familiales » si leur enfant ne vient plus en classe
- prévoir une fiche de suivi individuel hebdomadaire pour les élèves en difficultés (avec constat et professeur référent)
 - prévoir des moyens de pression « dissuasif » : policiers à l'entrée du bâtiment (car il y a des problèmes de drogue dès la 6^e)
 - prévoir un forum des anciens élèves : ils pourraient apporter des témoignages rassurants quant à l'avenir qui semble angoisser beaucoup d'adolescents.

Compte-rendu de la séance plénière du 03 décembre 2003 de 13h30 à 15h30

- 1) Après l'ouverture de la séance, les quatre rapporteurs des différents groupes de travail ont présenté un compte rendu des débats de la matinée concernant : les valeurs républicaines à l'école, le socle de compétences communes attendu de la part d'un élève, le cadre matériel de la vie de l'adolescent ainsi que la question de la violence et des incivilités au sein d'un établissement scolaire.
- 2) Ces différentes interventions ont été suivies d'une rapide synthèse, puis le débat de fond a repris ses droits entre les différents intervenants.

C'est ainsi qu'une multitude de questions a été posée par les élus, les parents aux membres de la communauté éducative.

- La longueur des journées scolaires
- Le rôle primordial et complémentaire de la famille dans l'éducation des enfants
- Les mesures d'orientation et les différentes étapes du cursus scolaire (le redoublement, les classes d'orientation...)
- Bien entendu un nombre important d'interventions a tourné autour de la question du « niveau ». la comparaison entre « hier et aujourd'hui » a servi de support aux questions sur le comportement des adolescents.
- Enfin la remise en cause des rythmes scolaires ainsi que la possibilité de soutien aux élèves en difficultés ont été évoquées. L'inadéquation entre intérêts économiques et intérêts de l'enfant est alors clairement apparu.

La séance a été close à 15h15 mais le débat s'est poursuivi dans les couloirs de l'établissement preuve de l'intérêt de tous pour l'avenir de l'école.

M. Pennec Christian, professeur d'Histoire Géographie au lycée Erckmann Chatrian.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Pour renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves, il faudrait une augmentation du nombre de postes de surveillants et d'aide éducateur et la mise en place de lieux de médiation prêts à accueillir des groupes d'élèves qui souhaitent discuter de certains problèmes ou des élèves seuls en difficulté.

2 Pour alléger les effectifs des classes, prévoir des filières à orientations manuelles ou techniques destinées aux élèves qui font le choix de se diriger vers une formation professionnelle dès la 4^e.rma1

3 Faire participer les parents davantage à l'orientation scolaire de leurs enfants et les invitant à des réunions de concertation au sein du collège ou du lycée avec la présence de professeurs, de psychologues, de conseillers d'orientation, de CPE, etc...